



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

Le DU prévention et promotion de la santé « nous permet d'aller plus loin sur des notions de notre quotidien »



Le DU prévention et promotion de la santé ouvre sa troisième promotion. Un webinar de présentation se tiendra jeudi. Les participants à la deuxième promotion ont conclu leurs travaux le 20 juin.

Des médecins, des médiatrices en santé, une assistante sociale, une éducatrice sportive, des infirmières scolaires et des infirmières d'établissements médico-sociaux : les quinze étudiants de la deuxième promotion du diplôme universitaire (DU) prévention et promotion de la santé affichaient une belle diversité professionnelle. Le 20 juin, ils ont tiré le bilan de leur formation achevée en début d'année, tandis qu'ils ne recevront leur diplôme que dans quelques mois. Jeudi, un webinar pour présenter la troisième promotion sera organisé par Guyane promotion santé (GPS), qui en assure le pilotage (lire ci-dessous).

« Ce diplôme est destiné à des professionnels qui connaissent le champ de la prévention et de la promotion de la santé, qui souvent mettent en place des actions mais qui n'ont pas forcément les bases méthodologiques et théoriques », explique Capucine Dao, coordinatrice pédagogique, qui laissera sa place à Coraline Vaz pour la prochaine promotion.

Les intervenants – GPS, l'ARS, ID Santé, Ader et des professionnels ayant mis en place des projets – abordent de nombreux aspects méthodologiques de la construction de projets en prévention et promotion de la santé. Pour l'épreuve écrite, les étudiants doivent présenter un dossier sur un projet qu'ils ont monté durant l'année. « Une assistante sociale a mis en place un projet sur la précarité menstruelle dans son établissement scolaire. Une infirmière scolaire a

réalisé un diagnostic des besoins en santé et prévention des élèves de son collègue, qui venait d'ouvrir. »

Magalie Christophe, infirmière scolaire au lycée Lama-Prévoit de Rémire-Montjoly, a travaillé sur l'éducation à la sexualité. « C'est un sujet auquel je suis confrontée au quotidien. Il ne s'agit pas seulement de parler de prévention des risques, mais d'amener les jeunes à prendre leurs décisions en toute connaissance de cause, en développant leurs compétences psychosociales. Dans notre profession, nous sommes habitués à monter des projets mais le DU nous apporte vraiment un plus pour les construire, tenir des échéanciers, monter l'équipe projet. Toutes ces notions qui nous parlent au quotidien, le DU nous permet d'aller beaucoup plus loin. J'ai embarqué une collègue avec moi et cela donne envie de reprendre les études. » La formation lui a également permis de découvrir la santé communautaire, sur laquelle elle souhaite désormais travailler dans son lycée : « Un lycée, c'est une mini-communauté qui peut avoir ses propres projets. Si nous travaillons avec les élèves à partir des besoins qu'ils expriment, ils seront beaucoup plus partie prenante que si nous arrivons avec un projet déjà ficelé. »

« Le DU a ouvert des fenêtres »

Roziane Silva Barbosa Carolus, médiatrice en santé à l'Emspec de Saint-Georges, est l'une des étudiantes de la deuxième promotion du DU prévention et promotion de la santé. Elle s'y était inscrite pour « avoir davantage de connaissances, davantage de compétences sur la création de projet ».

Au sein de l'équipe mobile de santé publique en communes, elle en mène plusieurs par an : des animations et de la prévention en porte à porte sur les maladies vectorielles et les maladies hydriques, des activités contre les violences faites aux femmes et des ateliers de prévention du syndrome d'alcoolisation fœtale auprès des femmes enceintes suivies à l'hôpital de proximité de Saint-Georges.

« Je les mettais en place, mais il me manquait la théorie, constate-t-elle. Suite à une demande de sages-femmes, j'avais commencé un travail pour faciliter la communication et la prévention. On a mis en place deux ou trois ateliers, avant que le DU ne commence. Ce fut donc mon sujet pour le diplôme. Le but était de ne pas rester avec notre projet de sensibilisation mais de l'organiser par phase : au troisième mois de grossesse, au sixième mois, au huitième juste avant que les femmes ne partent à Cayenne. Je me suis rendu compte qu'en Guyane, nous avons peu de données sur le syndrome d'alcoolisation fœtale. Et dans l'est de la Guyane rien du tout. Pourtant, quand on regarde la réalité en face, c'est une problématique importante. Le DU me permettra de travailler sur l'évaluation de l'intervention, de mesurer s'il y a eu des changements de comportement. Le DU m'a ouvert des fenêtres sur des sujets que je n'avais pas compris avant comme évaluer sa pertinence et mesurer son impact tant quantitatif que qualitatif. Tous les modules de la formation nous sont utiles pour mener à bien nos projets. C'est vraiment génial ! »

Webinaire de présentation du DU Prévention et promotion de la santé le 10 juillet



Jeudi, Guyane promotion santé (GPS) organise un webinaire de présentation du diplôme universitaire Prévention et promotion de la Santé » (session 2025-2026), de 14 heures à 15h30. Lors de ce temps d'échange seront présentés le programme, les modalités d'évaluation, le calendrier ainsi que les conditions d'inscription.

Cette formation universitaire a pour objectif de renforcer ses compétences en montage, pilotage et évaluation de projets en santé, d'acquérir une méthodologie de promotion de la santé, et d'échanger avec d'autres professionnels engagés sur le territoire.

Les préinscriptions sont ouvertes du 1er juillet au 15 septembre, sur la [plateforme e-candidat de l'Université de Guyane](#).

[S'inscrire au webinaire](#).

EN BREF

♦ Le Dr René Garnier nous a quittés

Le Dr René Garnier, chirurgien-dentiste à Rémire-Montjoly, nous a quittés la semaine dernière, à l'âge de 69 ans. Il aurait eu 70 ans le 20 juillet. Arrivé en Guyane comme volontaire à l'aide technique (VAT), « il a ensuite travaillé pour la Légion étrangère avant de s'installer comme



chirurgien-dentiste », se souvient son confrère le Dr Vassily Stylios. Il s'est établi à Rémire-Montjoly et plus précisément à Montjoly. Il rachète alors le cabinet du chirurgien-dentiste et futur acteur à succès Jean-Michel Martial. Celui-ci est situé dans le même bâtiment que la pharmacie de Montjoly, que Francine Condé-Salazar a ouvert en 1981.

« Il faut se souvenir de ce qu'était Montjoly à l'époque. C'était essentiellement les maisons de week-end des fonctionnaires, qui arrivaient le vendredi. Nos patients venaient de Rémire car à l'époque, c'était Rémire qui faisait vivre Montjoly », se souvient la pharmacienne Liliane Pognon, qui a succédé à Francine Condé-Salazar à la tête de la pharmacie. Le Dr René Garnier s'associe avec le Dr Jean-François Taddei. Il déménage plus loin sur la route de Montjoly, à proximité de l'actuel restaurant Chez Alex. Vient ensuite la construction de l'actuel cabinet, à l'entrée de Montravel. « Son œuvre », comme la qualifie Liliane Pognon.

Il se spécialise dans la chirurgie orale. « Il fut l'un des premiers à poser des implants dentaires en Guyane », se souvient le Dr Vassili Stylios, qui travailla à ses côtés à son arrivée dans le département, au milieu des années 2000. Il continuait d'exercer avec le Dr Véronique Bos Taddei, avant que la maladie ne l'emporte. Le Dr Garnier était marié et père de deux garçons. « Je reste sous le choc, témoigne le Dr Pognon. Nous étions pionniers à Montjoly. Il m'avait envoyé un message dans lequel il pensait revenir en septembre. »

Le Dr René Garnier s'est aussi investi au niveau syndical et ordinal. D'abord à la tête du syndicat des chirurgiens-dentistes de Guyane, puis comme président du conseil départemental de l'Ordre des chirurgiens-dentistes. Ces dernières années, il avait été élu à l'Ordre national des chirurgiens-dentistes. Il était conseiller national, représentant des Antilles-Guyane, membre de la section des assurances sociales et de plusieurs commissions (exercice et déontologie, marchés, démographie et permanence des soins, contrôle des comptes et placements financiers) et co-président du pôle ultramarin. Ses obsèques se dérouleront vendredi, à Valenton (Val-de-Marne).

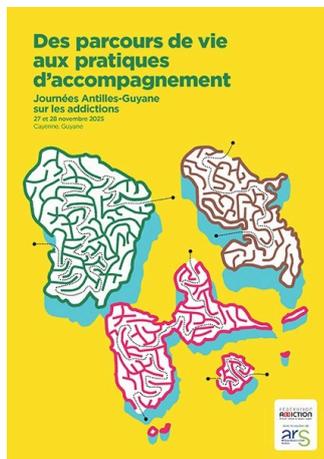
♦ Un premier staff commun Camopi – Vila Brasil



Mieux connaître la situation des patients de Camopi qui consultent à Vila Brasil, sur la rive brésilienne de l'Oyapock, et celle des habitants de Vila Brasil et d'Isla Belha qui consultent au CDPS de Camopi. Tel est l'objectif des staffs médico-sociaux communs entre les professionnels de santé des deux rives, dont le premier était programmé hier après-midi. « L'idée de ce staff est d'échanger sur ces patients transfrontaliers, explique le Dr

Jean-Yves Catin, chef de service Oyapock Est au pôle CDPS – hôpitaux de proximité du CHU. Le but est de faire le point sur ces patients, d'essayer d'anticiper certaines situations, de fluidifier les parcours, de réfléchir à la manière d'adresser les patients d'un côté ou de l'autre, d'échanger des contacts, de partager les plannings. » Ces staffs doivent également permettre de discuter des cas de patients devant être orientés vers les professionnels de santé d'Oyapock. Si des médecins et infirmiers sont présents en permanence à Camopi, ce n'est pas le cas de Vila Brasil, où une infirmière et un aide-soignant travaillent en alternance. L'objectif est de tenir ces staffs à un rythme mensuel.

♦ Les Journées Antilles-Guyane sur l'addictologie à Cayenne les 27 et 28 novembre



Les prochaines Journées Antilles-Guyane sur l'addictologie seront organisées les 27 et 28 novembre, au Royal Amazonia, à Cayenne. Elles sont organisées par la Fédération addiction, l'Agence régionale de santé et les structures des trois territoires. Cette année, les présentations, échanges et débats porteront sur la thématique du parcours, des parcours de vie aux pratiques d'accompagnement. « Ce congrès permettra notamment d'explorer l'impact des vulnérabilités, dont les psychotraumatismes, sur les parcours de vie et d'accompagnement, mais également le rôle du savoir expérientiel dans le parcours des personnes », expliquent les organisateurs. Une soirée festive sera organisée jeudi 27 novembre, sur le site du congrès.

Le préprogramme prévoit les plénières suivantes :

- La logique de parcours à l'aune des vulnérabilités ;
- Quelles ressources et savoirs issus de l'expérience ;
- Psychotraumatismes et conduites addictives : trajectoires d'usage et d'accompagnement.

Plusieurs ateliers sont prévus :

- L'accompagnement des jeunes ;
- La réduction des risques en milieu festif ;
- La médiation en santé ;
- Travailler l'accompagnement spécifique des femmes ;
- Quels ponts entre milieu de vie et parcours d'accompagnement ;
- Articuler soin et réduction des risques auprès d'un public en situation de précarité.

Des visites de structures pourront être proposés les 25 et 26 novembre, en fonction des demandes :

- Le Csapa, communauté thérapeutique du groupe SOS, à Roura ;
- La communauté thérapeutique Yépi Makandra de l'Akatij, à Awala-Yalimapo ;
- Le groupe d'entraide mutuelle Addicto' de l'association Relais drogue solidarité, à Matoury.

Une préinscription aux visites est nécessaire afin d'estimer le nombre de demandes. Le formulaire d'inscription définitive et le programme détaillé seront transmis en septembre.

Préinscriptions aux visites de structures.

Contact : Edouard Henry, chargé de projet à la Fédération addiction.

a.henry@federationaddiction.fr

♦ Les prochaines formations Trod du Coress



Le Coress (ex-Corevih) organise deux formations Trod :

- A Cayenne, du 24 au 26 septembre. [S'inscrire.](#)
- A Saint-Laurent-du-Maroni, du 17 au 19 novembre. [S'inscrire.](#)

♦ Cinquième Vakans Répi de l'Ebène



L'Ebène organise la cinquième édition de Vakans Répi, de vendredi après-midi à dimanche, au Domaine du lac bleu, à Saint-Laurent-du-Maroni. Environ 30 couples aidant/aidé sont attendus.

Depuis juillet 2023, cette formule destinée aux couples aidant/aidé a pour but de leur assurer une réelle coupure avec leur quotidien. Le Jardin d'Ebène propose aux participants de se déplacer vers des secteurs suffisamment éloignés de leur lieu de vie afin de favoriser le plus de dépaysement possible. Il propose « activités ciblées, temps pour les aidants et les aidés ainsi qu'un encadrement de professionnels » pour permettre à chacun de « bénéficier de journées dédiées au bien-être et au « prendre soin de soi » afin de favoriser l'amélioration de la relation, de prévenir l'épuisement de l'aidant et sa relation avec son proche malade ou en situation de handicap souvent mise à mal par le quotidien ». Ce week-end débutera à 18h30 à la maison Marceau avec une cérémonie en présence de l'ARS, la CTG et la mairie de Saint-Laurent-du-Maroni.

♦ Retrouvez la dixième Lettre Recherche



Le CHU de Guyane a diffusé, jeudi, le dixième numéro de sa [Lettre Recherche](#). Vous y retrouverez :

- [Une présentation de l'unité ad hoc Inserm Santé des populations en Amazonie ;](#)
- [Une interview des Pr Agnès Sommet et David Tougeron, de la mission du Girci Soho sur le développement de la recherche clinique en cancérologie en Guyane ;](#)
- [Le syndrome d'alpha-Gal avec des flyers explicatifs à télécharger ;](#)
- [Un diaporama pour découvrir l'Institut Santé des populations en Amazonie ;](#)
- [Une BD sur l'inclusion dans un projet de recherche et le métier d'attaché de recherche clinique investigateur ;](#)
- [Une enquête connaissances, attitudes et pratiques sur les IST pendant la grossesse ;](#)
- [Une évaluation des cas de paludisme évités grâce au projet Malakit ;](#)
- [Une étude de la prévalence de l'histoplasmosis à travers le monde à partir de la cohorte FHDH ;](#)

- [Une bande dessinée sur la contamination des garimpeiros par le mercure ;](#)
- [Un retour sur le premier Congrès amazonien de médecine d'urgence ;](#)
- [Une plongée dans l'épidémiologie moléculaire de l'histoplasmosse, révélant la diversité des histoplasmes présents en Guyane ;](#)
- [Une vidéo présentant le métier de biostatisticien.](#)

La onzième Lettre Recherche sera diffusée jeudi 25 septembre.

S'inscrire à la Lettre Recherche

E-Santé

◆ Téléconsultation et télé-expertise avec le service d'urologie du CHU sur Comudoc



Le service d'urologie du CHU – site de Kourou a lancé son activité de téléconsultation et de télé-expertise via Comudoc, a annoncé le GCS Guyasis. Les professionnels de santé peuvent donc demander gratuitement un avis spécialisé, qu'ils soient libéraux, hospitaliers, salariés d'un autre établissement de santé ou du secteur médico-social. Et ce notamment pour :

- Les troubles prostatiques ;
- Les infections urogénitales ;
- Le suivi de cancers (reins, vessie, prostate) ;
- L'incontinence et le prolapsus ;
- La procréation médicalement assistée...

« La télé-expertise, comme la téléconsultation, fonctionne par messagerie sécurisée, explique le Pr Vincent Ravery, chef de service d'urologie au CHU de Guyane. Nous mettons un expert en relation avec le requérant qui formule sa demande au sujet d'un patient. Le professionnel de santé peut nous envoyer un document, une radio, de façon que l'expert puisse l'analyser. Ce n'est pas réalisé en direct. L'expert répondra via la messagerie sécurisée de santé. » Le délai annoncé est de vingt-quatre à quarante-huit heures. « Nous sommes six urologues à Kourou, tous avec une surspécialité. C'est en général celui spécialisé sur le sujet de la demande d'avis qui répondra, mais nous sommes tous en mesure de répondre à la plupart des cas », souligne le Pr Ravery.

La téléconsultation via Comudoc est, pour sa part, proposée par le Pr Ravery le mercredi matin, à des patients n'ayant pas besoin d'être auscultés. Il l'envisage principalement dans deux cas :

- « Remplacer certains déplacements sur d'autres sites ;
- « Désengorger la consultation de Kourou et faciliter la vie à des patients de Cayenne et de Saint-Laurent-du-Maroni qui devaient se déplacer pour une consultation de cinq à dix minutes à Kourou. »

« Pour l'instant, je donne l'information aux patients que je vois et que je commence à inscrire en téléconsultation. Cette téléconsultation peut être assistée. Il est également nécessaire que le patient ait un accès à internet et ait une certaine dextérité avec les outils numériques. Pour les patients des hôpitaux de proximité, cela nécessite de bons moyens de communication. Cette possibilité nous a intéressés tout particulièrement dans le contexte guyanais et d'un CHU multisites. »

La télé-expertise par Comudoc, financée par l'ARS et gratuite, est disponible en dermatologie, urologie, cardiologie et infectiologie. [Le catalogue d'experts pouvant être sollicités par est disponible en ligne.](#)

◆ CHU : retour à la normale sur Doctolib



Après l'apparition d'une indisponibilité il y a deux semaines, [la prise de rendez-vous pour les consultations au CHU de Guyane est à nouveau disponible sur Doctolib.](#)

Ce service est disponible pour les sites de Cayenne et Saint-Laurent-du-Maroni. Il le sera prochainement pour le site de Kourou.

Ils bougent



Kamil Unat est affecté aux pôles Comou et Wapa du pôle santé mentale du CHU de Guyane – site de Cayenne, en tant que faisant fonction de cadre, depuis le 1er juillet. Il était jusque-là formateur référent des étudiants infirmiers en première année et formateur permanent responsable de la formation des aides-soignants, à l'Institut de formation en santé de Guyane.

Mathilde Blot est affectée au service d'accueil des urgences du CHU de Guyane – site de Cayenne en tant que faisant fonction de cadre, depuis le 1er juillet.



Véronique Louvel, faisant fonction de cadre de santé à la permanence d'accès aux soins de santé (Pass) et au service d'endocrinologie, diabétologie, nutrition, obésité du CHU de Guyane – site de Cayenne est nommée au service de neurologie en tant que faisant fonction de cadre, depuis le 1er juillet.

Actus politiques publiques santé et solidarité

♦ Interdiction d'exposer les enfants de moins de 3 ans aux écrans dans les lieux d'accueil



L'arrêté interdisant l'exposition aux écrans des enfants de 0 à 3 ans dans les lieux d'accueil du jeune enfant a été publié au Journal officiel, la semaine dernière. La charte d'accueil du jeune enfant, qui préexistait, se voit ainsi modifiée et cette interdiction est également mentionnée dans le référentiel de la qualité d'accueil également.

Cette interdiction fait écho au [rapport de la commission présidée par le DR Servane Mouton et le Pr Amine Benyamina](#) « Enfants et écrans : à la recherche du temps perdu », qui recommande cette protection renforcée.

« De nombreuses études et rapports alertent sur les risques d'une exposition précoce aux écrans : troubles du sommeil, de la vue, développement cognitif et émotionnel perturbé, appauvrissement des interactions sociales... », rappelle le ministère de la Santé. C'est particulièrement vrai au cours des 1000 premiers jours de l'enfant, période déterminante pour son développement. En actant aujourd'hui cette interdiction, la Ministre tient l'engagement d'initier une politique résolue de protection des enfants. »

Compte tenu des risques pour leur développement, la ministre a ainsi décidé d'interdire l'exposition des enfants de 0 à 3 ans à un écran (smartphone, tablette, ordinateur, télévision) dans les lieux d'accueil du jeune enfant. Pour accompagner cette interdiction, la Caisse nationale de l'Assurance maladie adressera aux parents d'enfants de moins de 3 ans une information pédagogique pour rappeler l'interdiction d'exposition aux écrans dans les lieux d'accueil et proposera des repères clairs sur l'usage des écrans selon les âges, à savoir :

- Avant 3 ans : aucun écran – même allumé en fond sonore.
- Entre 3 et 6 ans : très occasionnellement, avec un adulte, et pour des contenus adaptés.
- À tout âge : jamais d'écran pendant les repas, avant de dormir ou pour calmer un enfant.
- Donner l'exemple : en présence de votre enfant, réduire aussi son propre temps d'écran.

De nombreux outils sont déjà mobilisables : la plateforme jeprotegemonenfant.gouv.fr, le label P@rents, parlons numérique, ou encore le plan d'action interministériel pour un usage raisonné des écrans lancé en 2022.

Cette étape n'est qu'un début. Catherine Vautrin, ministre du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles, souhaite ancrer durablement des repères clairs sur l'exposition des enfants aux écrans à chaque âge de la vie, et d'outiller les familles, les professionnels et les collectivités avec des règles simples, visibles, protectrices.

Offres d'emploi



- ◆ L'Institut Pasteur recrute, pour son laboratoire hygiène et environnement (LHE) :
 - **Un technicien préleveur** en analyse d'eau et environnement. [Consulter l'offre et candidater.](#)
 - **Un technicien en microbiologie environnement.** [Consulter l'offre et candidater.](#)
- **Un technicien en chimie.** [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Aujourd'hui

► **Webinaire** sur la messagerie sécurisée de santé, organisé par la CPTS, l'ARS, le GCS Guyanis et l'Assurance maladie, à 20 heures. [S'inscrire.](#)

► **Atelier de la recherche** de Guyane promotion santé sur « Parentalité et handicap mental : entre droits reconnus et réalités vécues », de 9 heures à 11 heures en visioconférence avec Dominique Dubois (Creai Bourgogne – Franche-Comté), Chloé Mollard (Creai Guyane), Cap Parents et des retours d'expérience de parents. [S'inscrire.](#)

Demain

► **Présentation d'outils techniques d'intervention** sur le thème de l'estime de soi et de l'affirmation de soi, avec Guyane promotion santé, de 8h45 à 12 heures au 4, rue Félix-Eboué, à Cayenne.

Jeudi 10 juillet

► **Webinaire** de présentation du diplôme universitaire Prévention et promotion de la santé, par GPS, de 14 heures à 15h30. [S'inscrire.](#)

Mardi 22 juillet

► **Afterwork RSE** « Prévenir les risques liés à la santé environnementale », organisé par la ligue Guyane de la Fédération française de sport d'entreprise et l'ARS, à 17 heures au CIJE (65 bis, rue des Peuples autochtones), à Cayenne. [S'inscrire avant le 16 juillet.](#)

Jeudi 24 juillet

► **Webinaire** sur le bon usage des antibiotiques, focus sur l'infection urinaire, par le Dr Alessia Melzani (Craig, CHC), à 20 heures. [S'inscrire.](#)

Mercredi 6 août

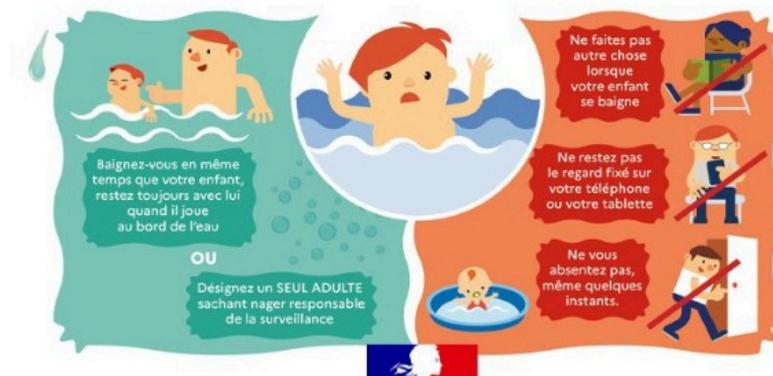
► **Afterwork** karaoké de la CPTS, à 19h30 à l'Entrepôt, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour

ATTENTION AUX NOYADES DES ENFANTS ! VOUS TENEZ À EUX, NE LES QUITTEZ PAS DES YEUX !

Aucun dispositif de sécurité ne remplace votre vigilance, même dans des lieux de baignade surveillée.



Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)